

APPELEZ
1000 ou 1001
POUR NOUVELLES

—

Pour vos travaux
d'impressions
vous aurez toujours
satisfaction

LE QUOTIDIEN

LISEZ ET
ENCOURAGEZ
LE JOURNAL LOCAL

—

Abonnement \$2.00
par année
Seul organe quotidien
de la rive sud

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS. prop.

LEVIS, JEUDI, LE 12 MARS 1936

VOL. LIII, NO. 59

2 HRS P. M. AUJOURD'HUI

DERNIERES NOUVELLES

M. JOSEPH CROTEAU MALADE

M. Joseph Croteau de Val Alain, est arrivé à Lévis, ce matin, par un train du Canadien National. Il souffre d'une pneumonie. L'ambulance Gilbert a été appelée à la gare pour le transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

L'AMBULANCE THIBAUT APPELEE

L'ambulance de M. J.-P. Thibault a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, hier soir, Madame Chs-Auguste Bernier (née Thérèse Charrier). Elle souffre d'une pneumonie.

REPROCHE DU CARDINAL

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve a reproché dans un communiqué fait à la presse les remarques faites par certains journalistes qui se sont donné beaucoup de mal à pouvoir prendre connaissance d'un document privé adressé à tous et chacun de ses clercs.

LE CONSUL ALLEMAND

Ottawa, 12. — L'honorable M. King, Premier Ministre du Canada a déclaré à la Chambre des Communes hier, qu'il enquêterait au sujet du discours qu'a prononcé le Consul Allemand à Montréal après la réception d'un câblogramme de Hitler lui enjoignant de consigner tous les sujets allemands au Canada.

M. FRANK BYRNE

Cet avant-midi, devant le Juge Hugues Fortier il y a eu discussion entre le procureur de M. Frank Byrne et les procureurs chargés de la défense des inculpés dans la bagarre de l'Ange-Gardien.

Mtre Fernand Choquette a demandé à ce que les procédures d'émission de brevets de sommation contre M. Byrne soient arrêtées parce que la chose est d'usage et qu'on ne fait pas d'ordinaire arrêter un député durant la session mais seulement vingt jours après la session. Mtre Noël Dorion a demandé au tribunal que les procédures se continuent. Le juge Fortier rendra sa décision mardi.

LA BAGARRE DE L'ANGE-GARDIEN

M. Hugues Fortier, Magistrat de Police, rendra jugement mardi dans l'affaire de la bagarre de l'Ange Gardien.

ASCENSEUR ARRETE

L'ascenseur qui circule entre la haute et la basse ville à Québec, s'est arrêté au milieu de sa course alors qu'une défectuosité s'est produite dans la machinerie. Les personnes qui occupaient les deux voitures, qui se trouvaient l'une à côté de l'autre, au centre de l'immense tunnel, ont dû rester à leur place et attendre le départ de la machinerie.

MADAME DUCHESNEAU DECEDEE

Madame Veuve François Duchesneau, domiciliée à l'ancienne Lorette, est décédée ce matin.

UNE JOURNEE GREGORIENNE

A la Basilique de Québec s'est ouverte ce matin la journée Grégorienne. Son Eminence le Cardinal Villeneuve assistait au trône. Mgr Roy, du Collège de Lévis, a parlé de l'excellence du chant grégorien.

(Suite à la page 4)

LES COMMUNAUTES EN ESPAGNE

Madrid, 12. — Des prêtres catholiques, et des religieux menacés de violence au milieu des troubles politiques qui se continuent dans le sud et le centre de l'Espagne, fuyaient vers la frontière ou vers d'autres lieux sûrs hier soir.

A Madrid, Séville, Malaga et d'autres villes les prêtres abandonnent leurs presbytères et leurs couvents, et les étudiants ecclésiastiques rentrent dans leurs foyers. Les extrémistes ont menacé d'incendier les écoles religieuses. Un couvent irlandais dans Madrid a suspendu ses cours pour une période indéterminée.

Depuis la récente victoire électorale des gauches, il s'est brûlé plus de couvents et d'églises qu'à la suite de la chute de la monarchie.

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Détroit, 12. — Le président Roosevelt, dans un message l'hier soir par le sénateur Key Pittman, démocrate, du Nevada, en présence des membres de la Detroit Seaway Conference, a prêté "l'entreprise prochaine" du projet de canalisation du St-Laurent.

Faisant remarquer que ni le Canada ni les Etats-Unis n'ont ratifié le traité de 1932 qui permettrait de commencer cette vaste entreprise, M. Roosevelt dit dans son message: "Il faut dire quelque chose de plus que la simple re-

chic. Les dommages matériels devraient dépasser considérablement ceux de la mémorable "conflagration" du 11 avril 1931, quand l'Eglise perdit pour des millions de pesetas en propriétés détruites.

Les prêtres et les religieux n'ont pas été malmenés à date, mais ils redoutent la violence de la foule et nombre d'entre eux cherchent à se mettre en sûreté. Dans Séville, les religieux ont revêtu des vêtements ordinaires et ont caché soigneusement les reliques et autres objets précieux de leurs communautés.

Plus de cinquante personnes ont perdu la vie dans les troubles depuis la dernière élection et au-delà de 30 couvents et églises ont eu à subir l'assaut des extrémistes.

Le sénateur Pittman, qui est président du comité sénatorial des relations extérieures, prêche dans un discours qu'il prononcera ensuite que la ratification du traité du St-Laurent, qui fut bloqué par treize votes en 1934, sera accomplie au cours de la prochaine session du Congrès américain.

NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

L'Eglise et le droit de propriété.

M. le notaire Antoine Audet, tel un habile peintre, nous a brosé un magnifique tableau des "modes d'acquisitions de propriétés" hier soir, à la salle paroissiale de Lévis, devant un auditoire choisi.

M. le Dr Fafard président, ayant à ses côtés: M. le curé J.-E. Carrier, l'hon. juge Noël Belleau, M. le notaire Antoine Audet, MM. Eugène Gagnon, Edouard Coulombe, J.-A. Carrier, le R.P. A. Côté, MM. les abbés A. Demers et L. Dumas, et les RR. Frères Maristes.

M. le notaire Audet fut présenté à l'auditoire par son ami M. le Dr A. Fafard.

"Les Modes d'acquisition de la propriété", dit M. Audet, existent suivant le droit civil, le droit des citoyens, le droit international, le droit public ou privé.

Le droit civil est le résultat du droit français et des arrêts passés par le Conseil Souverain avant 1759 et maintenu par l'Acte de Québec. Seule notre Province possède un Code différent des autres provinces du Canada et a une Chambre de Notaires. En 1857, les lois françaises furent codifiées et donnèrent naissance au Code Civil.

La propriété, nous dit M. Audet, est le droit de jouir et de disposer des choses ou objets de la manière la plus absolue.

L'occupation: La prise de possession fut la première forme d'acquisition.

L'accession: est l'acquisition du fruit, l'objet appartient à la partie qui a fourni la chose principale.

La succession: est la transmission des biens par testament. Le droit de propriété appartient à l'héritier au moment du décès de l'auteur. Il est permis de renoncer à la succession.

L'ordre successoral ou loi Pérou rend à l'épouse survivante un tiers des biens du défunt.

Testament: On peut tester de trois manières: 1° devant un notaire; 2° par testament olographe c'est-à-dire écrit entièrement de la main du donateur; 3° sur la forme anglaise: écrit par n'importe quelle personne, signé du donateur devant deux témoins.

Les legs peuvent être faits à titres universels ou particuliers.

Les contrats. — Dans la donation entre vifs, le donateur se dépossède de la propriété d'une chose en faveur d'une autre personne devant notaire.

Le contrat de vente est l'acte par lequel une personne donne une chose à une autre moyennant un prix ou rémunération. L'objet doit être tangible, déterminé et désigné.

Le bail à rente contient le droit de jouir mais non de posséder, c'est une acquisition temporaire.

Dans la vente à rémérer le vendeur se réserve le droit de reprendre l'objet vendu si certaines conditions ne sont pas remplies.

L'échange a été la première manière d'acquérir.

L'enrégistrement est la manière de prouver au public que nous avons fait une acquisition.

La prescription peut être extinctive ou acquisitive, mais il n'y a jamais de prescription pour une chose volée.

Une possession de dix ans et de bonne foi peut donner la possession, la détention ou la jouissance d'un objet; autrement, la prescription est de trente ans. Il n'y a pas de prescription du Domaine Souverain et public; des choses sacrées; des cimetières; du fond du droit à la dime; contre les mineurs; les interdits et entre époux.

La seule condition de faire des expropriations est le paiement d'une juste et préalable indemnité.

M. H. AUTHIER, MINISTRE

Le Cabinet Provincial l'a appelé, ce midi, à seconder à l'honorable M. Vautrin. — Assermentation cette après-midi.

Ce midi, à l'issue de la séance du Cabinet Provincial, l'honorable M. Taschereau a annoncé la nomination de M. Hector Authier, député de l'Abitibi, au poste de Ministre de la Colonisation.



L'honorable M. Hector Authier a été assermenté cette après-midi, à 3 heures, par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Patenaude.

L'hon. M. Authier s'est ensuite rendu à son bureau de Ministre où tous les employés de son Département sont allés le saluer.

La vente arbitraire est un bien vendu publiquement dont le prix est mis entre les mains du créancier propriétaire.

La vente forcée est faite dans un cas de faillite ou de succession.

Voilà, en un mot, quels sont les droits d'acquisition de la propriété.

Le conférencier a été remercié par M. Eugène Gagnon. Il a fait une jolie allocution et trouva des termes particulièrement intéressants à l'adresse du conférencier.

Tableau d'honneur.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous les noms des élèves, à l'Ecole de Villemay, inscrits au Tableau d'Honneur, pour le mois de février.

6e Année: — Jeanne d'Arc Leclere, Gemma Pelletier, Rita Lemieux, Irène Lefebvre, Louise Lemieux.

5e Année: — Robert Carrier, Jean-Paul Maranda, Yvan Vien, Paul Trudel, Robert Lortie.

4e Année: — Cécile Lemieux, Irène Carrier, Jeanne d'Arc Nadeau, Jeannine Vien, Cécile Bourget.

3e Année: — Marcel Lambert, Jean-Louis Gauthier, Marcel Deroussel, Ernest et Fernand St-Onge.

2e Année: — Lucette Carrier, Clément Pouliot, Grégoire Paradis, Pierre Leclere, Gisèle Bégin, Antoinette Béte.

1e Année: — Rita Trudel, Jean-Guy Brochu, Marc Anettil, André Leclere, Georges Gauthier, Lucille Samson.

Le Conseil municipal, à St-David, a siégé.

Le Conseil municipal, à St-David, a siégé, hier soir. M. Ls-E. Proulx, maire, présidait. Les conseillers étaient tous présents: MM. G.-A. Bonneau, J.-H. Carrier, R. Ruel, E. Lemieux, A. Bégin et A. Laliberté.

Des jugements.

Le secrétaire a donné lecture de jugements rendus dans des causes récemment entendues. Les frais se chiffrent, pour trois jugements, à la somme de \$720.00 approximativement. La municipalité n'a que \$441.48 en caisse. On demandera aux avocats de différer les paiements.

Vente de propriétés.

Le Conseil de Comté a en mains une somme de \$244.00 qui doit être remise à la municipalité de St-David. Avec la somme que la municipalité a en main, on pourrait former un montant de \$685. La municipalité doit payer les ventes de propriétés au Conseil de Comté. Le secrétaire est chargé de régler cette affaire.

Le Conseil a adopté l'acquisition des propriétés vendues par le Conseil de Comté.

La nouvelle action prise.

Le secrétaire a donné lecture de l'action prise par M. D. Rouleau pour faire annuler les procédures des séances tenues les 17 et 24 février.

Si cette action est maintenue en faveur de M. Rouleau, ceci équivaudrait à dire que toutes les procédures tenues du 21 janvier 1935 au 24 janvier 1936 seraient nulles.

Les conseillers Bonneau et Ruel ont demandé, par motion, que Mtre Yves Prévost soit chargé de défendre la Corporation. Une motion en amendement pour confession de jugement par Mtre Galipeault a été battue. La séance a été levée.

La Chorale Déziel à la radio

Nous aurons, cette semaine encore, le plaisir d'entendre la Chorale Déziel à la radio.

Voici le programme qui sera exécuté:

- 1o Alleluia... Haendel
- 2o Pastorale (L'Arlésienne)... G. Bizet
- 3o Marche des Rois (L'Arlésienne)... G. Bizet
- 4o Héléna! La Palisse est mort... A. Ravizé
- 5o Le renard et les raisins... C. Pineau
- 6o Sur la plus haute branche... C. Pineau
- 7o Les danseurs noyés A. Philip
- 8o Les cadeaux... D. Planchet
- 9o Ola Glomstula... D. Planchet

Cette émission sera donnée par l'entremise du Poste C. K. C. V., vendredi soir, de 9 heures à 9 heures 30.

Soirée dramatique et musicale

Une soirée dramatique et musicale sera donnée à St-David-de-l'Aube-Rivière les 16 et 17 mars. On jouera 3 pièces: "Tante d'Amérique"; "Le Pacte", pièce moderne et "Béacassette fait du Cinéma". Ces trois pièces seront jouées par des amateurs.

Funérailles de Mme Almanzor Létourneau

Hier avant-midi, à 9 hres, ont eu lieu, à l'église de Lauzon au milieu d'un nombreux concours de parents et amis, les imposantes funérailles de feu Mme Almanzor Létourneau.

Le convoi a quitté la résidence mortuaire, No 664 rue St-Joseph pour l'église de Lauzon.

M. J.-A. Dorval portait la croix. Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. P.-H. Murphy, L.-J. Bourget, Georges Leclere, Arthur Samson.

Le deuil était conduit par son époux, M. Almanzor Létourneau; ses fils: MM. Albert, Paul-Émile.

(Suite à la page 4)

NOUVELLES RESUMÉES

Naples, 12. — Des Italiens qui résident à l'étranger ont trouvé un nouveau moyen de venir en aide à la mère-patrie dans sa bataille contre les sanctions de la Société des Nations. Un grand nombre de lettres, dont le texte est gravé sur de minces feuilles de cuivre insérées dans une enveloppe ordinaire, ont été reçues ici et dans d'autres ports italiens. Ce cuivre peut servir à la fabrication des munitions.

Cambridge, Angleterre, 12. — Sir Austen Chamberlain, qui joua un rôle principal dans la préparation du pacte de Locarno, a traité d'"acte de force brutale" la dénonciation de ce traité par Berlin, dans une allocution prononcée hier devant l'Association conservatrice de l'Université de Cambridge.

Londres, 12. — Le projet d'un traité naval a été approuvé hier par les délégués à la conférence navale internationale siégeant comme comité pour passer en revue le travail accompli par le comité de rédaction technique. Le traité est maintenant complet, à l'exception de quelques points secondaires. Le projet fixe la date d'expiration du traité projeté en 1942.

Berlin, 12. — On a appris de bonne source, hier, que certains membres du gouvernement allemand avaient combattu la remilitarisation immédiate de la Rhénanie, entre autres le Dr Hjalmar Schacht, ministre de l'Economie, le baron Von Neurath, ministre des affaires Etrangères et le général Werner Von Blomberg, ministre de la Guerre.

Madrid, 12. — Des extrémistes ont envahi hier soir l'église ca-

tholique de Puente de Valecas, un faubourg de la capitale. Faisant un bûcher des peintures et des statues, ils mirent le feu au presbytère qui fut complètement rasé. On rapporte que les paysans se rassemblent de toutes les parties du pays pour marcher sur la capitale dimanche prochain.

Tokio, 12. — L'influence de l'armée japonaise sur le nouveau gouvernement du premier ministre Koki Hirota a apparemment été renforcée aujourd'hui par le choix du baron Hiranuma, ami intime des généraux ultra-nationalistes du Japon, comme successeur du baron Ikki à la présidence du conseil privé.

Victoria, 12. — La province de la Colombie Britannique dépensera cette année un montant supplémentaire de \$300,000 pour promouvoir le tourisme au cours de l'été prochain.

Victoria, 12. — L'honorable John Hart, ministre des Finances, présentant son budget à la Législature de la Colombie-Anglaise, hier a prévu un surplus de \$119,947 sur les dépenses courantes. Mais ceci est à part du coût de l'aide aux chômeurs.

Le ministre estima le revenu pour 1936-37 à \$24,312,541, une augmentation de \$1,678,659 sur l'année précédente et les dépenses à \$24,192,594, une augmentation de \$1,808,290.

Le budget ne comporte aucune nouvelle taxe.

Les dépenses totales pour le chômage l'an dernier en Colombie-Anglaise furent de \$11,000,000 et la part de la province fut de \$5,000,000.

Paris, 12. — Le bruit dans les cercles français d'une "guerre" ont envahi hier soir l'église ca-

EDOUARD VIII SE MARIERA?

Londres, 12. — La possibilité que le roi Edouard finisse par contracter mariage est devenue, hier, le sujet de toutes les conversations dans les îles britanniques, à la suite d'un message adressé par le souverain à la Chambre des Communes.

S'adressant à la Chambre des Communes, hier après-midi, M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, donna lecture d'un décret dans lequel le roi insiste sur la nécessité de reviser la liste civile, c'est-à-dire les allocations payées à la famille royale.

Le décret stipule que: "Sa Majesté désire qu'on prenne en considération l'éventualité de son mariage afin que, dans ce cas-là, il y ait pour Sa Majesté la reine et les membres de la famille de Sa Majesté, une réserve correspondante à ce que les Communes ont bien voulu faire dans des circonstances semblables dans le passé."

Le député du parti travailliste, William-James Thorne, se leva aussitôt et demanda:

"Est-ce que Sa Majesté donne une certitude quelconque qu'elle va se marier?"

Le chancelier de l'Echiquier demeura muet.

Le roi demanda aussi qu'on reconstruise Sa Majesté.

fasse une réserve convenable pour le due d'York, héritier présomptif du trône et, "le cas échéant, pour sa famille."

Il dit, cependant, qu'il fournira une partie de ces dépenses avec les revenus du duché de Cornwall, riche propriété qui, pendant des centaines d'années, a été administrée au profit du prince de Galles.

Le message dit: "C'est cependant l'intention de Sa Majesté, tant qu'elle jouira des revenus du duché de Cornwall, de constituer cette réserve pour Son Altesse Royale le due d'York, et, autant que ces revenus seront suffisants, de pourvoir aux besoins personnels de Sa Majesté."

Le roi pourra marier la femme qu'il voudra, s'il s'y décide, mais son épouse devra être protestante, selon que l'exige la loi anglaise. Mais il n'est pas obligé de trouver sa femme exclusivement parmi les princesses de sang royal.

Le nom d'Edouard a souvent été associé à celui de la princesse Catherine de Grèce, la sœur cadette du roi Georges II de Grèce, qui remonta sur son trône l'automne dernier. La princesse Catherine a 23 ans et le roi Edouard en a 40. Elle connaît Londres très bien et elle a souvent

LE THÉ
'SALADA'
est délicieux

POSTE CHRC Québec

- JEUDI
4.30 L'Heure Tavannes
4.31 L'horaire des programmes
4.32 Madame regoit.
5.00 Théâtre Capitol
5.01 Bal musette.
5.15 Fantaisies.
5.30 Succès de Paris.
5.45 Robin Hood, l'homme aux réponses.
6.00 L'Heure Cyma
6.01 Musique d'orchestre.
6.05 La chanson nouvelle.
6.10 Miettes musicales.
6.15 Le programme du foyer.
6.30 A. Bleyer et son orch.
6.45 Pronostics ue la température du Composé Arex.
6.46 Chant par André Favart.
7.00 L'Heure.
7.01 Musique populaire.
7.15 La chanson de Paris.
7.30 L'heure Cyma.
7.31 Orch. de concert du C. F.
7.45 Causerie sportive.
8.30 Nxylophone magique.

- 8.45 Orchestre Hawaien.
9.00 Montagnards Laurentiens
9.30 Les vagabonds du piano.
9.45 Le chant classique — Rita Bilodeau, soprano.
10.00 Prog. Vin St-Georges.
10.30 Récital d'orgue. — G. Perry
11.00 L'Heure Cyma.
11.01 Le reporter C. Robitaille Enrg.
11.15 Orch de danse du C. Front.
11.30 O Canada.

VENDEDI

- 8.30 L'heure.
8.31 L'horaire des programmes
8.32 Le club Cou-Cou de CHRC
8.45 Oxydol.
9.00 Le dessert Sweet Mystery.
9.15 OXO. — Club du Cou-Cou.
10.00 Musique de fanfare.
10.15 Les succès de Paris.
10.30 Entre nous, mesdames.
11.00 Pot-pourri musical.
11.15 Fantaisies.
11.30 La chanson anglaise.
11.45 Soli.
12.00 Autour de la table.
12.15 Prog. des Services Rapides
12.30 Pronostics de la température du Composé Arex.
12.31 Musique de dîner.
12.45 Allons à Paris.
1.00 L'Heure.
1.01 Nouvelles.

- 1.15 Castoria présente la chansonette.
1.30 Salade musicale.
2.00 L'Heure Cyma
2.01 Bonjour madame.
2.30 Nos célébrités.
2.45 Régat artistique.
8.00 L'orgue enchanteé.
3.15 Les succès d'hier.
3.30 Souhaits de bonne fête.
3.32 Les demandes spéciales.

POSTE CKAC Montréal

JEUDI

- 6.15 Wilderness road. — C.B.S.
5.30 Le prog. du Foyer.
5.44 Nouvelles.
5.45 Little Orphan Annie.
6.00 Le programme du foyer.
6.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.00 L'Heure BULOVA.
7.00 Nouvelles.
7.05 Chansons françaises.
7.15 Le Curé du Village.
7.30 Les grandes vedettes de la Radio.
7.45 Le Merle Rouge.

- 8.00 La demi-heure théâtrale— Dr J.-O. Lambert.
8.30 "Par-dessus les toits".
8.45 Prog. Frontenac White Cap
9.15 Soc. St-Jean-Baptiste.
9.30 Les vagabonds du piano.
9.45 Prog. Biscuits Lido.
10.00 Le programme GRADS.
10.15 Commentateur de CKAC.
10.30 W. Robinson et orch.—CBS
11.00 L'Heure BULOVO.
11.00 Le reporter sportif Molson
11.05 G. Lombardo et orch.—CBS.
11.30 I. Jones et orch. — C.B.S.
12.00 Geo. Olsen et orch.—C.B.S.
12.30 F. Dailey et orch. — CBS.
1.00 Fin des émissions.

VENDEDI

- 8.00 Cheerful carfull.
8.15 Les troubadours Pinex
8.30 Chansons françaises.
8.45 Mélodies d'orgue du Palace
9.00 Bob et Rennie. — C.B.S.
9.15 Dear Columbia. — C.B.S.
9.45 Montana Slim.
9.55 Nouvelles. — C.B.S.
10.00 L'heure.
10.00 Mélodies London House.
10.05 Entre vous et moi.
10.30 Pharmacies universelles.
10.45 Ozark melodies. — C.B.S.
11.00 Service Rapide.
11.30 Variétés.
12.00 L'Heure BULOVA.
12.00 L'heure de gaieté.
12.15 Galeries Baillargeon.



"Au revoir! N'oubliez pas de Téléphoner"

Pour dissiper la tristesse d'un départ, combler le vide d'une absence, servez-vous du téléphone. Il est si facile de donner des ailes à vos paroles, faire entendre votre voix aux chers parents ou aux bons amis que vous venez de visiter.

Demandez les taux à la téléphoniste de l'interurbain dès votre arrivée. Vous verrez comme ils sont peu élevés.

Les appels entre postes et aussi les appels "de personne à personne" bénéficient du tarif réduit de la nuit après 7 p.m., et du tarif de fin de semaine TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



L. Belcourt, Gérant

L'ESTIME

L'estime est une sorte de tribut payé à un ensemble de qualités et de vertus propres à resserrer les noeuds de nos relations sociales; c'est une approbation morale donnée à tout homme qui fait un bon usage des talents qui le distinguent. Ce sentiment doit nécessairement appartenir à celui qui est fidèle à ses engagements, à sa parole, qui accomplit ses devoirs, respecte ses rapports et les rend profitables à ses contemporains. La justice, la bienfaisance, la générosité, etc., tels sont les attributs qu'on gratifie de l'estime publique. Mais cette récompense si désirable n'est pas toujours distribuée avec équité: souvent on la refuse au mérite modeste pour l'accorder à des succès frivoles, mais éblouissants.

- 12.30 Ecotons du Rubinstein.
12.45 Cours du midi de la bourse
1.00 Nouvelles locales.
1.15 Castoria présente. — La chansonnette.
1.30 Moment musical avec DI-SO-MA.
1.45 Ligue des droits de la femme.
2.00 Variétés.
2.30 Prog. éducationnel. — C.B.S.
3.00 Bolek musicale. — C.B.S.
3.30 M. Warnow et orch.—C.B.S.
4.00 Un peu de tout madame.
4.15 Fanfare de l'Armée Américaine. — C.B.S.
4.30 La Peptonine. — programme pour les enfants.
5.00 L'heure BULOVA.

pour les comparer avec exactitude dans nos échanges réciproques, de même nous avons recours à une sorte de valeur morale, ou — ce qui est la même chose — pour déterminer le cas particulier que nous devons faire des individus considérés les uns par rapport aux autres, pour assigner le rang qu'ils doivent occuper dans notre pensée, ainsi que le degré de préférence qu'il convient de leur accorder. L'estime manifestée en faveur de tel ou tel individu n'est, en conséquence, que l'expression de la valeur morale que nous lui supposons, ou plutôt le témoignage du jugement que nous en formons. Toutefois, ce sentiment a moins de chaleur et agit, sur notre système sensible, moins vivement que l'amitié ou l'amour: c'est une espèce de reconnaissance que nous professons individuellement ou en commun pour celui que ses services rendent utile à l'humanité.

En somme, le rang que nous occupons dans l'estime de nos semblables dépend beaucoup de l'opinion qui maîtrise, en général, tous les esprits. Et personne n'ignore, d'ailleurs, combien est puissante l'influence de certains préjugés à cet égard. C'est ainsi que nous faisons peu de cas des personnes que leur indigence réduit à l'état de dépendance ou de servitude; c'est ainsi que nous flétrissons par un dédain peu mérité, une multitude de métiers ou de professions que nous regardons comme peu honorables, quoique nécessaires dans l'ordre social. Le sentiment d'approbation que les vertus excitent en nous, varie d'ailleurs à l'infini,

suivant les usages, les moeurs et les habitudes des nations.

Nous estimons, d'ordinaire, l'homme qui sait ennoblir ses rapports sociaux, qui vit exempt de vices et d'imperfections, qui se dirige dans toutes ses actions d'après des motifs irréprochables; celui enfin dont l'âme est forte et généreuse sans calcul: car la véritable beauté de caractère est indépendante de toute réflexion; tout ce qui en émane doit être spontané. C'est dire que le type représentatif actuel n'encombre pas les marchés.

L'estime ressemble à la gloire: celle qu'on achète ou dont on s'empare par des subterfuges ne dure pas. On dit qu'il n'y a point d'amour sans estime; mais il y a au moins de l'estime sans amour: car il serait absurde de vouloir régler un pareil sentiment sur le degré de plaisir que pourraient nous procurer nos rapports particuliers avec nos semblables. Il est certainement des cas où l'on admire un rival qu'on ne peut rabaisser, et où l'estime devient un sentiment forcé autant qu'involontaire. Je me souviens d'un littérateur qui, se trouvant au spectacle, applaudissait avec transport une scène qui lui paraissait admirable, dans l'ouvrage de son plus grand ennemi.

Qui oserait qu'il y a souvent beaucoup d'amour-propre dans l'estime que nous manifestons pour autrui? On ne s'apprécie jamais mieux qu'en se comparant à un autre de notre profession. C'est ce qui fait dire à Vauvenargues que l'estime de nous-même devance presque toujours celle que nous professons pour nos semblables.

Les aquariums

De tout temps, les oiseaux ont été recherchés pour égayer les maisons, et bien des fenêtres sont parées d'une cage, à l'instar de celle de Mimi Pinson.

Mais voici que l'aquarium fait concurrence à la volière. Nos esprits fatigués des bruits multiples qui nous assaillent de tous côtés aiment ces présences silencieuses, nos yeux aiment suivre les évolutions de ces minuscules poissons aux formes bizarres: les uns sont presque ronds et plats, les autres ont une longue queue qui se déroule comme une écharpe, d'autres sont effilés et diversement colorés: dorés, argentés, orangés ou violacés, ils chatoient dans l'eau, sous les rayons des lampes électriques. Et, tandis que nous suivons d'un oeil distrait les allées et venues de ces animaux à travers coquillages et plantes aquatiques, notre esprit se détend, et, glissant insensiblement vers la rêverie, nous oublions pour un temps les multiples soucis qui sont le lot des pauvres humains.

Et quel amusement dès le début, lorsque nous nous livrons au choix vraiment très passionnant de l'aquarium de nos rêves! Il y a tellement de considérations à observer pour guider le choix: la place dont on dispose, la lumière, le plan de la pièce, le meilleur effet à obtenir.

Un grand obstacle au bonheur c'est de s'attendre à un trop grand bonheur. — Fontenelle.

Nouveau Plymouth Frais d'Opération Minima!



Les Rapports de Partout Accordent au Plymouth de 1936 de 21 à 27 Milles au Gallon

D'UN océan à l'autre les propriétaires de Plymouth vous diront: "Un Plymouth fait des économies en tous les détails d'opération".

Et de nouveau, en 1936, Plymouth est la grosse voiture la plus économique au Canada.

Les rapports reçus de propriétaires indiquent de 21 à 27 milles au gallon et une consommation d'huile minime.

Leader en Caractéristiques

Ce Plymouth de 1936 — la voiture la plus grosse et la plus élégante dans le domaine des prix modérés — réunit plus d'améliorations et de caractéristiques importantes que toute autre voiture se vendant à un prix si modeste.

L'armature du Plymouth est le dernier mot en fait de robustesse. Sa carrosserie Acier-Sécurité... de l'acier renforcé par de l'acier... représente

sans conteste la formule de construction la mieux adaptée aux exigences modernes.

Un nouveau mécanisme de direction supprime tous les chocs au volant... ou tout effort musculaire, même si vous traversez un lit de sable. Plymouth est une voiture très docile... les plus longs trajets vous laissent sans fatigue.

Sécurité Accrue

La carrosserie Acier-Sécurité du Plymouth de 1936 est exactement ce que vous avez droit d'exiger en fait de sécurité, et elle est isolée contre les bruits ou grincements.

Les freins du Plymouth sont 100% hydrauliques... deux pistons à chaque roue. Ils produisent des stops rapides et sûrs.

Il y a en plus ce Roulement Flottant qui est une propriété exclusive. Plusieurs pouces de plus pour les jambes, les coudes et les épaules. Un éliminateur de balancement, combiné avec l'armature rigide, produit un roulement dont la douceur est du seul ressort de voitures beaucoup plus dispendieuses.

Demandez le Nouveau Plan de Crédit Commercial Officiel de Chrysler Motors

TEMPEREMENTS 7%

- Faites-en le calcul vous-même
1. Commencez par la balance à payer.
2. Ajoutez le coût de l'assurance.
3. Multipliez ensuite par 7% — pour le plan à 12 mois. Six-dixième de un pour cent pour les périodes de plus de 12 mois, ou moins.

* Dans certaines provinces on exige certains honoraires légaux. RIEN DE PLUS À PAYER.

\$862

Pour un Coupé d'Affaires Plymouth Six

Livré à LEVIS

Licence en plus

Faites une randonnée dans ce nouveau Plymouth. Conduisez-le à toutes les vitesses et dites-nous si ses accélérations souples, son Roulement Flottant sans vibrations, et la puissance inouïe du moteur ne remplissent pas tous vos desiderata.

L'agent Chrysler Plymouth sera heureux de vous donner une démonstration. En tout cas si vous voulez la plus haute valeur pour votre argent, n'achetez pas sans avoir piloté le Plymouth de 1936.

PLYMOUTH FABRIQUE DES VOITURES SUPERBES

GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers 10 ONCES 85¢ 26oz. \$1.90 + 40oz. \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(suite)

Je soumetts humblement ces considérations à qui de droit.

Veillez agréer, M. le lieutenant-gouverneur, avec mes respectueux hommages, l'expression de mes sentiments très distingués. (Signé) Boucher de LaBruère

QUESTION

Dans la Gazette de Québec du 22 novembre 1804, on annonce qu'une comédie, *The Poor Gentleman*, et la farce *The*

Ghost seront jouées au Patagonian Theater le 25 novembre du même mois. Où était ce Patagonian Theater à Québec? X X X

VANDUE ET VENDUE

Autour de 1890, un estimable vieillard, John Fraser, daigna raconter ses souvenirs sur l'historique voie terrestre qui, longeant le fleuve et le Sault Saint-Louis, fait communiquer Montréal avec Lachine depuis le XVIIe siècle.

Cette voie a changé de physionomie plusieurs fois, elle a aussi changé de noms à diverses reprises. Aujourd'hui c'est en partie la rue Wellington et le chemin La Salle.

Il y a quelques décades, pour les Canadiens français, c'était le "Chemin de la rivière Saint-Pierre", et pour les Anglo-canadiens, "The lower Lachine road".

Pour ne pas fatiguer le lecteur et peut-être le marcheur qui le prendrait pour guide, M. Fraser a divisé son itinéraire en "six promenades". Dans l'une d'elle, il parle du *King's Post*, sorte de caserne érigée au début de la guerre 1812-13, où logea un corps de garde chargé de surveiller le passage des embarcations descendant ou remontant les "rapides". Ce poste se trouvait près de l'embouchure de l'ancien canal de l'aqueduc de Montréal. Citons un extrait :

"We now enter upon the task of picturing the old post, as we remember it, at the time of its evacuation over sixty years ago, in 1826 or 1827. The writer saw the last soldier leave — bag and baggage — and he remembers and was at the *Vandue*, as the Scotch farmers called the sale by the Government of all the buildings, land, etc" (1).

Un mot surprenait dans ce passage : comment expliquer l'emploi de l'expression *Vandue* pour signifier une vente? Les Écossais ne pouvaient guère l'avoir empruntée aux Canadiens français, car à notre connaissance on ne l'a jamais relevée dans les actes notariés non plus que dans les milliers de contes, historiettes et chansons du terroir qui ont été recueillis. Puis les quelques dictionnaires anglais et français de notre collection ne résolvait rien.

La solution se présenta plus tard, en lisant l'intéressant ouvrage de l'abbé J. Blouet sur les "Villages, hier et aujourd'hui", de Normandie. Cet écrivain qui, en 1929, était supérieur du grand séminaire de Coutances, nous apprenait ce qui suit :

"Les Vendues. Pourquoi dit-on les "vendues"? Parce qu'il ne s'agit pas ici d'une vente comme les autres et que notre langue populaire, plus riche que la langue académique, a trouvé un mot pour exprimer cette vente extraordinaire qui ne ressemble ni aux foires ni aux marchés.

"D'abord, c'est une vente qu'on ne fait qu'une fois en sa vie, quand on cesse de faire valoir. On avait soin naguère encore, de spécifier sur les affiches que c'était une vente volontaire. On y vient parfois de plusieurs lieues à la ronde. Pour encourager les amateurs, on a soin de leur verser à boire et il y en a qui, échauffés, ne regardent plus aux enchères ni même à la marchandise. La *Vendue* se termine par un repas auquel on convie le notaire, le crieur, et

les acheteurs principaux".

Ce serait donc de la Normandie que nos concitoyens écossais auraient emprunté un terme qui désignait une "vente spéciale".

Curieux, que les Canadiens français, en majorité Normands d'origine, selon M. Emile Vaillancourt, au lieu de conserver ce mot dans leur vocabulaire, en aient laissé le soin aux colons venus d'Écosse. E.-Z. MASSICOTTE

QUESTION

La famille Moll est-elle d'origine allemande ou anglaise? Le docteur Louis-Joseph Moll, décédé à Berthier-en-haut le 5 juillet 1872, avait été député de Berthier lors de la Confédération.

LE JEUNE AVOCAT LEVASSEUR BORGIA

La popularité ne va pas toujours au mérite. Joseph Levasseur Borgia fut membre de la Chambre d'Assemblée pendant près de vingt ans. Très écouté en Chambre, il n'était pas populaire dans le peuple. Celui-ci s'attache plutôt aux beaux parleurs, à ceux qui ont des éclats de voix et des grands gestes. Borgia discutait à la manière des avocats. Il cherchait plutôt l'argument, négligeant la manière de le présenter. Il n'en rendit pas moins de grands services à la cause populaire. S'il s'était occupé uniquement de sa profession, il aurait pu amasser une belle fortune, car il était excellent avocat. Mais tous ses efforts se tournèrent vers la politique, et il fut toujours pauvre. L'unique fils de Borgia, Narcisse-Charles Levasseur Borgia, fut admis au barreau le 27 février 1830. Rempli de talents, il aurait brillé dans sa profession. D'une santé très délicate, le jeune avocat décéda le 5 novembre 1834, à l'âge de 30 ans à peine. Lors de sa mort, son père était dans une situation voisine de la misère. Le vieux patriote n'était pas même en état de payer les funérailles de son fils. Aucune profession ne possède mieux que le barreau l'esprit de confraternité. Les confrères québécois de M. Borgia connaissaient son état de fortune. La plupart n'étaient pas riches mais, adversaires comme amis politiques de M. Borgia, se firent un point d'honneur de l'aider dans la rude épreuve que la Providence lui envoyait. Ce sont eux qui payèrent les funérailles du jeune Levasseur Borgia. La liste des souscripteurs a été conservée et nous y relevons les noms suivants : James Stuart, George Vanfelson, Andrew Stuart, A.-R. Hamel, G.-B. Faribault, Amable Berthelot, J.-B. Baquet, H. Black, Edouard Caron, Louis Fiset, Pierre Ledroit, Edward Burroughs, Elzéar Bédard, H.-S. Huot, J. W. Ahearn, Gaspard Drolet, G. G. Gairdner, Chs Drolet, Chs Duchesnay, Elz. Duchesnay, N. Amiot, Ths Amiot, E. Baird, Siméon Lelièvre, J. Davidson, Robt. Chambers, R. Cairns, R. Smith, Ed. Bowen, Fr. Bowen, Ls Montizambert, Ph. Chalou, F. Andrews, André Taschereau, A.-E. Hart, J. Chabot, Thon. F.-W. Primrose, J. Maguire, G. O. Stuart, Et. Parent, Geo. Manley, F. Hennewick, S. Usher, etc., etc.

TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

Dieu me suffit

Si les âmes souffrantes, délaissées et seules doivent se tourner vers Dieu pour y chercher leur consolation, les âmes favorisées des biens terrestres et des joies humaines ont un impérieux devoir de se rappeler toujours que Dieu seul peut les combler.

Dieu suffit à l'homme! C'est une vérité plus facilement oubliée dans la joie que dans la souffrance. La souffrance purifie, détache des biens de la terre et oriente vers Dieu. Devant le néant des joies humaines l'homme peut, surtout s'il n'a pas la foi, désespérer et s'aignir, mais le plus souvent il se tourne vers Dieu et lui demande ce que la créature est incapable de donner. Dans la prospérité, au contraire, l'incroyant proclame insolemment que Dieu n'existe pas et le croyant lui-même oublie souvent l'auteur des biens qu'il possède. Il sera toujours plus facile de relever vers le ciel le front courbé par la souffrance que de soulever le cœur alourdi par les joies d'ici-bas.

Dieu me suffit! pour comprendre ces simples mots, il faut avoir souffert, il faut avoir entendu le fracas de ces temples humains bâtis sur le sable et qui s'éroulent au premier ouragan. Cette parole, l'adolescent encore intouché par la souffrance peut la redire avec pitié, mais il ne la comprendra vraiment qu'après avoir senti l'insatisfaction et l'amertume des joies terrestres.

Cette parole, l'âme souffrante peut la redire bien facilement, l'approfondir et s'en convaincre; si elle la goûte — fût-elle la plus endolorie et la plus brisée, — elle retrouvera le calme, la joie et la paix.

Cette parole, l'âme humaine ment heureuse — je veux dire riche de ces biens que les hommes convoitent — éprouvera la difficulté à la dire, à la croire, à la goûter, et pourtant plus que toute autre elle devra la vivre. C'est parce qu'il a compris cette difficulté que François d'Assise a aimé le dénuement et la privation volontaires des biens de ce monde. Il savait que nul bien autre que Dieu ne peut satisfaire notre âme et que notre cœur se laisse prendre bien vite aux appâts sensibles.

Aux heures tristes, lourdes, comme les heures qui précèdent les orages de juillet, méditons cette parole consolatrice : Dieu me suffit!

Aux jours de joie et de prospérité, quand la légèreté menace d'envahir nos âmes, prenons garde d'oublier que tout bonheur pris en dehors de Dieu déforme et fausse notre âme. Demandons à François qui l'a appris du Christ, le secret de nous suffire en Dieu. P. Richard-M. Thivierge, O.F.M. (Revue Franciscaine)

Pour le chrétien, comme pour tous, la mort est bien l'agonie, le râle, le dernier hoquet, le cercueil, la fosse, la pellette de terre, le cadavre, la poussière. Mais, pour le croyant, par-dessus ce spectacle funèbre, il y en a un autre : un appel qui se fait entendre, une âme qui monte, des bras qui se tendent, un Dieu qui se penche et nous emporte dans la béatitude de son éternité — Mgr Bannard.

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No 41 Avenue Bégin, Lévis.
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON
Président. Gérant.

LES VIOLONS AU TEMPS DE MGR DE LAVAL

Mgr François de Montmorency Laval naquit en 1623 et décéda en 1708. En 1658, il fut sacré à Paris premier évêque de la Nouvelle-France où il arrivait en 1659. Y avait-il exactement des violons dans la colonie à l'époque de l'arrivée de Mgr de Laval? Il y a lieu d'en douter? On utilisait surtout les violes. Le violon est le pardessus de la viole. Il ne prit sa forme définitive, celle qu'il a aujourd'hui, qu'au déclin du dix-septième siècle, entre les mains des célèbres luthiers de Crémone, en Italie, Guarneri ou Guarnerius et Stradivarius. On fabriquait surtout des violes, des violes d'amour, qui tenaient le milieu entre l'alto et le violoncelle et portaient six doubles cordes, des basses de viole qui, appuyées sur une haute cheville, se tenaient entre les jambes. Cet instrument, qui n'avait pas la taille du violoncelle moderne, portait tout de même sept cordes. Les Italiens appelaient *viola di gamba*, viole de jambe. C'était alors comme sonorité le plus profond des instruments à cordes. Quant aux contrebasses, il ne devait certainement pas en exister dans la colonie. Le plus ancien des instruments de basse devait être le serpent, instrument à vent présentant trois spirales allongées ou, vulgairement, en forme de tire-bouchon bien étendu, creux dans toute sa longueur, ouvert aux deux bouts, percé de six trous, comme la flûte, et se jouant de la main gauche à la partie supérieure et de la main droite à l'inférieure. On ne voit la contrebasse à trois et à quatre cordes qu'à partir de 1703, au début du dix-huitième siècle, et ce ne fut qu'en 1707 qu'elle fit son apparition à l'orchestre de l'opéra à Paris. Jusque-là, on ne l'avait utilisée que dans les églises (Nazaire Levasseur, *La Musique*).

(à suivre)

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles déracinent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES de ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 ct. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

5,000 DE SES EMPLOYÉS SONT ACTIONNAIRES DE L'IMPERIAL OIL LIMITED

VOICI quelques jours, 208,528 actions de l'Imperial Oil furent distribuées dans tout le Canada parmi le personnel de l'Imperial Oil. A l'époque de cette distribution, la valeur de ces actions au cours du jour était de \$4,000,000. Elles ne furent pas données aux employés; ils les achetèrent bel et bien, à des conditions avantageuses et payables en trois ans. Le personnel de la Compagnie acquiert ainsi du stock depuis plusieurs années; de sorte que sur les 55,000 actionnaires de l'Imperial Oil au Canada, plus de 5,000 sont des employés de la Compagnie.

C'est pour deux raisons que la Compagnie a toujours encouragé et aidé ses employés à participer à la propriété de la Compagnie:

- (1) Parce que l'Imperial Oil professe que le travail a droit à un traitement juste et équitable, et son mode d'acquisitions d'actions appartient à sa propre législation ouvrière qui comporte en outre pensions, bénéfices en cas de maladie et au décès, assurances collectives, etc.; et
- (2) Parce que l'Imperial Oil tient à ce que ses employés aient vraiment intérêt à vous bien servir — vous et tous les clients de la Compagnie — au meilleur de leur habileté.

C'est ainsi que lorsque vous traitez avec un employé de l'Imperial Oil Limited, celui-ci est assez souvent un des propriétaires de la Compagnie. Il est désireux de bien vous servir, et aussi de conserver votre clientèle, parce qu'il travaille pour sa propre Compagnie. Les hommes qui travaillent dans les puits de pétrole, les marins qui conduisent des bateaux-citernes sur l'Atlantique et le Pacifique, les ouvriers des raffineries, les chimistes dans leurs laboratoires, les chauffeurs dans leurs camions, les vendeurs aux postes de service — la plupart de tous ces travailleurs ne sont pas seulement des employés; ce sont aussi des actionnaires. Ce sont autant de personnes responsables qui s'intéressent à leur travail et ne demandent qu'à bien vous servir.

IMPERIAL OIL LIMITED



NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

(Suite de la page 1)

Xavier, Patrick, Gérard, Roméo, Robert et René Létourneau; son...

Dumas, C.-A. Bolduc, Qué.; P.-E. Poirier, Geo. Murphy, Jos. Four...

Dans le cortège on remarquait: M. L.-P. Ruel, maire de Lonzon...

Alb. Guay, Ed. Dubé, Roland Charrest, Ant. Roberge, Pierre Cha...

Le procès-verbal. Le secrétaire, M. Martineau, a donné lecture du procès-verbal...

Inscription sur le rôle d'évaluation. Le maire Proulx et ses conseillers ont fait inscrire cinq noms...

Ballon-balais. Dimanche après-midi, à 2.30 heures, il y aura sur la patinoire...

Edouard VIII. Le nouveau roi célibataire régnera-t-il, malgré sa répugnance...

Les restes mortels ont été reconduits, après la cérémonie funèbre...

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault...

Avis de convocation. Le secrétaire-trésorier a donné lecture des avis adressés aux membres...

Les certificats de généalogie enregistrés par le bureau national de l'enregistrement du bétail...

La ferme expérimentale de Fredon. Nouveau-Brunswick, a beaucoup amélioré le type et l'uniformité...

Si tu as peur de la mort, n'écoute pas ton cœur battre dans la nuit.

—La pensée est un discours que l'esprit se tient à lui-même.

J. De Maistre.

NOUVELLES RESUMÉES

(Suite de la page 1)

préventive" contre Adolf Hitler a été associé, hier soir, à une menace de la France de se retirer...

M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Affaires Étrangères, est parti pour Londres, disent les officiels...

La délégation française est partie pour Londres avec un mandat lui enjoignant de réclamer avec fermeté le châtiement de l'Allemagne.

La France, disent les officiels, est résolue à tout mettre dans cette crise, s'il le faut, pour sauvegarder "la paix future de l'Europe".

Un informateur français a expliqué hier soir: "Nous savons qu'il y aura guerre dans deux ans. Nous serions peut-être aussi bien si nous l'avions maintenant..."

Il vient un temps où une nation refuse d'être humiliée devant le monde. L'honneur français est en jeu et nous sommes prêts à tirer l'épée...

La nouvelle non confirmée que deux missionnaires britanniques avaient été blessés dans un nouveau raid aérien sur Debros Markos, à 106 milles au nord-ouest de cette capitale, a circulé hier soir.

Le dernier recensement, dit un officiel du consulat, établit qu'il y a au Canada 39,000 résidents d'extraction allemande.

Les officiels allemands prétendent que la France ne permettra pas que la Société des Nations "travaille contre elle".

Ottawa, 12. — M. John Peter Van Venn, traducteur au secrétariat d'Etat, est décédé subitement hier à l'âge de 69 ans.

New York, 12. — A la suite de leur conférence avec le maire LaGuardia, hier, les propriétaires étaient confiants de remporter la victoire.

Genève, 12. — Cinq nations, dont une ancienne alliée de l'Allemagne dans la Grande Guerre, ont convenu hier d'appuyer la quête et un verdict de mort ac-

près de la Société des Nations contre la remilitarisation de la Rhénanie par le Reich.

Le permis de tenir une salle de danse que veut obtenir la Fédération des Ouvriers du Canada Inc. a soulevé un long débat hier après-midi au comité administratif.

Ottawa, 12. — Le Lt-col. Wilfrid O'Connor, aide-de-camp de Son Exc. le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, a été promu au grade de colonel.

L'hon. M. L.-A. Tasseherau a de nouveau promis hier, que la province de Québec aura les pensions de vieillesse.

Le Premier Ministre a fait cette déclaration formelle aux délégués des unions ouvrières catholiques, qui faisaient leur visite annuelle aux membres du gouvernement provincial.

Sur ces deux points, dit le Premier Ministre, "la réponse du gouvernement est affirmative".

Il est maintenant prouvé que le fameux vaccin B.G.G. — Bactérie Calmette-Guérin — est tout-à-fait inoffensif expérimentalement et que de plus il confère l'immunité contre la tuberculose.

Le docteur H.-L. Nègre, de Paris, hier après-midi, dans le cours qu'il a donné à la Faculté de Médecine, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

Le gouvernement romain a voté un million pour améliorer son armée. Cette décision a été prise à cause des circonstances spéciales qui se présentent et au cours desquelles il pourrait être appelé à déclarer la guerre également.

Montréal, 12. — "Puisqu'on veut la guerre, on l'aura!" C'est par cette menace que le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a terminé hier après-midi, au conseil municipal, le plus formidable débat qui ait encore marqué l'étude du budget par les échevins de Montréal.

En terminant son discours, M. Houde s'est écrié à haute voix, d'un seul trait rapide: "A partir d'aujourd'hui, je donne l'avertissement que je ne serai condescendant, ni bon envers personne qui ne le mérite. On dit que je suis rouillé, que je n'ai plus ma combativité d'autrefois. C'est ce qu'on verra. Puisqu'on veut la guerre, on l'aura."

Un accident dramatique, qui a causé la mort d'une fillette de 3 ans, Mary Sus-tor, s'est déroulé, samedi dernier, à Noranda. La petite fille est tombée dans une chaudière d'eau bouillante et s'est infligé des brûlures de la poitrine jusqu'aux genoux.

Le docteur J.-L. Bonillé, coroner du district, a tenu une enquête et un verdict de mort ac-

2 heures, p. m. aujourd'hui

(Suite de la 1ère page)

VOL DE BOIS

Un individu a volé une charge de bois hier sur les terrains de M. Giguère, marchand de bois de chauffage, à Québec.

LA REVOLUTION A MADRID. Madrid, 12. — Les terroristes continuent à dévaster tout sur leur passage dans la capitale.

L'ALLEMAGNE DEVRA SE RENDRE. Paris, 12. — Les nations d'Europe ont décidé d'imposer la rentrée de ses troupes de la Rhénanie et la défense de fortifier ses parties de pays.

UN MILLION. Le gouvernement romain a voté un million pour améliorer son armée.

TELEGRAPHE A VAL D'OR. M. D. E. Galloway, vice-président adjoint des télégraphes du Canadien National, annonce la mise en service d'un télégraphe à ondes courtes entre Amos et Val d'Or.

Portez-vous un mouchoir à la bouche lorsque vous tousssez ou éternuez.

Ne SUPPOSEZ pas, mais SACHEZ exactement si le remède que vous prenez "contre la douleur" est SANS DANGER!

Ne risquez pas votre santé et celle des vôtres par l'emploi de drogues dont vous ignorez l'origine!

LA personne qu'il faut consulter pour savoir si l'emploi régulier de la préparation que vous ou votre famille prenez pour calmer le mal de tête est SANS DANGER — c'est votre médecin ordinaire.

Il vous dira que les médecins, avant que la formule de l'Aspirine n'ait été établie, conseillaient d'éviter la plupart des analgésiques (ou "remèdes contre la douleur") parce qu'ils dérangeaient l'estomac et étaient, souvent, mauvais pour le cœur.

La Science nous dit que l'Aspirine est une des méthodes les plus rapides que l'on ait découvertes jusqu'ici pour calmer les maux de tête, les douleurs rhumatismales, la névrite et la névralgie.

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited.

EXIGEZ "ASPIRIN!"



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

LES PÊCHERIES

JACQUES: "Dis donc, Pierre, tu n'es jamais fatigué de toujours remuer du poisson, du poisson, encore du poisson?"

PIERRE: "Mais oui, Jacques, mais je m'encourage à penser aux milliers de gens que nous aidons à nourrir!"

JACQUES: "Une belle histoire, Pierre, et je sais que c'est vrai, car le patron m'a raconté à moi aussi. J'imagine qu'il la raconte à presque tout le monde, n'est-ce pas?"

PIERRE: "Mais elle ne l'a pas toujours été. Le patron me disait l'autre jour comment la compagnie a débuté. Ça semble étrange, aujourd'hui. Lui et son associé calculaient qu'ils feraient beaucoup mieux s'ils pouvaient garder leur boeite fraiche durant toute l'année de pêche. Ils se rendirent à la Banque de Montréal et empruntèrent, avec des garanties personnelles, de quoi bâtir un entrepôt frigorifique. Ils eurent vite remboursé l'emprunt, parce qu'un bon nombre de gens virent combien

l'affaire serait bonne et ils achetèrent des actions de la compagnie. Et voyez maintenant ce que c'est devenu! Mais le patron m'a avoué, confidentiellement, il va de soi, que sans la Banque de Montréal, ils n'auraient pu réussir, et il a ajouté qu'il en était ainsi d'un grand nombre d'autres entreprises de pêche."

JACQUES: "C'est vrai, Jacques? Moi aussi. J'y ai un compte d'épargne."

PIERRE: "C'est vrai, Jacques? Moi aussi. J'y ai un compte d'épargne."

Quelques-uns des services de la Banque pour l'industrie de la pêche et ceux qu'elle emploie: comptes courants de chèques, financements commerciaux et prêts commerciaux; renseignements commerciaux et financiers; garde des titres, comptes d'épargne, mandats; chèques de voyage; banque par correspondance.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS